

Sélection PERSPECTIVES 1986

HIGH SPEED

Mireille PERRIER

Bruce THURMAN



Un film de Monique DARTONNE & Michel KAPTUR

Jean Luc ORMIERES
Michael SMEATON
présentent

Mireille PERRIER Bruce THURMAN
dans

HIGH SPEED

un film de
Monique DARTONNE & Michel KAPTUR
Une co-production

ORCA PRODUCTIONS - PARIS
AVIDIA FILMS - PARIS
FRANKFURTER FILMWERKSTATT - FRANCFOR

produit avec le concours de
Ministère de la Culture
Centre National de la Cinématographie
Paris
Film Forderung Anstalt
Berlin

ORCA PRODUCTIONS
(1) 46 34 60 48

FRANKFURTER FILMWERKSTATT
(069) 77 20 24

ATTACHE DE PRESSE :
Thierry LENOUVEL
à Cannes : Casier Presse 509
Hotel de Bourgogne
93 38 36 73

Train de nuit entre Paris et Francfort.

Edith — dont c'est le premier séjour en Allemagne — est venue là pour monter un film. Elle se retrouve seule devant la table de montage : Inge Berg, la réalisatrice, ayant dû se rendre à Berlin pour achever le tournage.

Edith ne sait rien du film ; les images qu'elle découvre lui semblent étranges, dépourvues de logique, dénuées de fil conducteur. Peu à peu, pourtant, malgré la langue qu'elle parle à peine, un leitmotiv apparaît sur l'écran de la table de montage : des images disparates d'un homme âgé, images volées par une caméra qu'on a voulu cachée. A défaut de percer le mystère du film, Edith tire profit de sa solitude pour partir à la découverte de la ville, dans l'attente du retour d'Inge Berg. Edith ignore pourtant que, depuis son arrivée à Francfort, elle est suivie. Le moindre de ses gestes, de ses déplacements est épié, photographié par un homme ; Etranger comme elle, américain, affublé du surnom de Pulitzer. Ex-reporter photographe de renom, il a, dit-on, obtenu quelques années auparavant le prix Pulitzer. Faut-il croire les rumeurs ?.. Pulitzer ne lâche pas Edith d'une semelle : il est payé pour cela. Il n'en sait pas plus ; il est payé pour ne pas en savoir plus. Et l'homme qui le paye n'est autre que l'homme dont le visage fatigué apparaît sur l'écran de la table de montage d'Edith. Les destins d'Edith et de Pulitzer se croisent le jour où la française reçoit dans sa boîte aux lettres une photo d'elle-même.

Envoyée anonymement.

Comme des pions lentement déplacés sur un échiquier, sans possibilité de retour en arrière, une machine infernale se met progressivement en marche.

De l'insouciance à l'inquiétude, de l'inquiétude à l'angoisse, inexorablement...

On ne vole pas impunément l'image de l'autre. ■



DR

Scénario,
Adaptation & dialogues
Olivier DOUYÈRE
Monique DARTONNE, Michel KAPTUR

avec la collaboration de Jérôme BOIVIN



Mireille PERIER

Née à Blois en 1959.

Elle y travaille de 1977 à 1979 dans la « Compagnie du Hasard » de Nicolas PESKINE. Arrivée à Paris en 1979, elle suit des cours d'art dramatique, avec Robert CORDIER, puis avec Gérald ROBARD et Aurélien RECOING. Elle participe au spectacle de Muriel HELENY, et effectue un stage avec Daniel MESGUICH.

A partir de 1983, tout en poursuivant une formation qu'elle étend au chant et aux claquettes, elle commence une carrière cinématographique. C'est son interprétation dans le film de Leos CARAX, « BOY MEETS GIRLS » qui la révèle au public.

FILMOGRAPHIE

1983 « LA BETE NOIRE », de Patrick CHAPUT

« BOY MEETS GIRLS », de Leos CARAX
1984 « ELLE A PASSE TANT D'HEURES SOUS LES SUNLIGHTS », de Philippe GARREL.

Au théâtre, elle met en scène pour le Festival d'Avignon LES BURGRAVES, montage sur l'œuvre de Victor HUGO.

1985 « GARDIEN DE LA NUIT », de Jean Pierre LIMOSIN. « HIGH SPEED », de Monique DARTONNE et Michel KAPTUR.
« DANS LE DESORDRE », de Jean Bernard MENOUD ■

Bruce THURMAN

Né en 1948 à Chicago.

Il termine en 1971 ses études d'architecture à l'Université d'Illinois.

Il travaille pendant dix ans comme architecte, successivement à Chicago, Paris et New York.

Installé à Paris depuis 1981, il se consacre à la peinture. Il a exposé à plusieurs reprises, en Hollande, en Belgique et en France.

Le hasard d'une rencontre, la similitude d'une existence suspendue entre les Etats Unis et l'Europe, ont décidé Monique DARTONNE et Michel KAPTUR à lui confier le rôle de Pulitzer. ■



Monique DARTONNE

Née en 49 à Paris

69-72 : Etude de Sciences Economiques à Paris —
Dauphine

72-74 : Institutrice

75-78 : Stagiaire et assistante monteuse de longs métrages
79-83 : Chef monteuse de courts métrages — longs
métrages et films publicitaires.

- « Larmes de Sang » A.M. AUTISSIER & A. AKIKA
- « Die Reise Nach Lyon » C. Von ALEMAN
- « Cargo » Serge DUBOR (monteuse son)
- « La cité engloutie » Yvan LAGRANGE
- « Café plongeoir » Jérôme BOIVIN
- « Dealer » D. TONACHELLA
- « Nebelland » de C. Von ALEMAN
- « Le secret de la Dame en noir » M. KAPTUR
- 1984 : Ecriture d'HIGH SPEED
- 1985 : Co-réalisation avec M. Kaptur et Montage
d'HIGH SPEED ■



Michel KAPTUR

Né en 55 à Paris

73-76 : Etude secondaire suivi d'une brève carrière de
sociologue qui s'achève avec la publication de 2
volumineuses études aussi spécialisées qu'inutiles.

77-78 : Rencontre décisive avec le groupe de production
de Chris Marker, ISKRA qui lui permet de faire de la
sociologie « en direct » mais surtout lui fait découvrir le
cinéma. Au cours de cette période, il réalisera 3 courts
métrages.

- « L'affaire Huriez » — « Pour une poignée de gros
sel »

— « Profitons du printemps »

79-82 : En 79, il participe à la création d'une société de
Production : AVIDIA Films dont il partage depuis toutes
les activités.

83-85 : C'est en 83 à l'occasion du film « Le secret de la
Dame en noir » (prix du meilleur court métrage 84 de la
critique cinématographique française) que débute sa
collaboration avec Monique DARTONNE. ■





Mireille PERRIER

Née à Blois en 1959.

Elle y travaille de 1977 à 1979 dans la « Compagnie du Hasard » de Nicolas PESKINE. Arrivée à Paris en 1979, elle suit des cours d'art dramatique, avec Robert CORDIER, puis avec Gérald ROBARD et Aurélien RECOING. Elle participe au spectacle de Muriel HELENY, et effectue un stage avec Daniel MESGUICH.

A partir de 1983, tout en poursuivant une formation qu'elle étend au chant et aux claquettes, elle commence une carrière cinématographique. C'est son interprétation dans le film de Leos CARAX, « BOY MEETS GIRLS » qui la révèle au public.

FILMOGRAPHIE

1983 « LA BETE NOIRE », de Patrick CHAPUT

« BOY MEETS GIRLS », de Leos CARAX
1984 « ELLE A PASSE TANT D'HEURES SOUS LES SUNLIGHTS », de Philippe GARREL.

Au théâtre, elle met en scène pour le Festival d'Avignon LES BURGRAVES, montage sur l'œuvre de Victor HUGO.

1985 « GARDIEN DE LA NUIT », de Jean Pierre LIMOSIN. « HIGH SPEED », de Monique DARTONNE et Michel KAPTUR.
« DANS LE DESORDRE », de Jean Bernard MENOURD ■

Bruce THURMAN

Né en 1948 à Chicago.

Il termine en 1971 ses études d'architecture à l'Université d'Illinois.

Il travaille pendant dix ans comme architecte, successivement à Chicago, Paris et New York. Installé à Paris depuis 1981, il se consacre à la peinture. Il a exposé à plusieurs reprises, en

Hollande, en Belgique et en France.

Le hasard d'une rencontre, la similitude d'une existence suspendue entre les Etats Unis et l'Europe, ont décidé Monique DARTONNE et Michel KAPTUR à lui confier le rôle de Pulitzer. ■



Monique DARTONNE

Née en 49 à Paris

69-72 : Etude de Sciences Economiques à Paris —

Dauphine

72-74 : Institutrice

75-78 : Stagiaire et assistante monteuse de longs métrages

79-83 : Chef monteuse de courts métrages — longs
métrages et films publicitaires.

— « Larmes de Sang » A.M. AUTISSIER & A. AKIKA

— « Die Reise Nach Lyon » C. Von ALEMAN

— « Cargo » Serge DUBOR (monteuse son)

— « La cité engloutie » Yvan LAGRANGE

— « Café plongeoir » Jérôme BOIVIN

— « Dealer » D. TONACHELLA

— « Nebbelland » de C. Von ALEMAN

— « Le secret de la Dame en noir » M. KAPTUR

1984 : Ecriture d'HIGH SPEED

1985 : Co-réalisation avec M. Kaptur et Montage
d'HIGH SPEED ■



Michel KAPTUR

Né en 55 à Paris

73-76 : Etude secondaire suivi d'une brève carrière de
sociologue qui s'achève avec la publication de 2
volumineuses études aussi spécialisées qu'inutiles.

77-78 : Rencontre décisive avec le groupe de production
de Chris Marker, ISKRA qui lui permet de faire de la
sociologie « en direct » mais surtout lui fait découvrir le
cinéma. Au cours de cette période, il réalisera 3 courts
métrages.

— « L'affaire Huriez » — « Pour une poignée de gros
sel »

— « Profitons du printemps »

79-82 : En 79, il participe à la création d'une société de
Production : AVIDIA Films dont il partage depuis toutes
les activités.

83-85 : C'est en 83 à l'occasion du film « Le secret de la
Dame en noir » (prix du meilleur court métrage 84 de la
critique cinématographique française) que débute sa
collaboration avec Monique DARTONNE. ■





DR

EDITH : MIREILLE PERRIER
PULITZER : BRUCE THURMAN
LE TRAFIQUANT : RENE KOLLDEHOFF
GREPPSER : PETER SCHLESINGER
INGE BERG : ULRIKE S.
ASSOCIE DU TRAFIQUANT : LUTZ WEIDLICH
MELIKE : SEVGI OZDAMAR
JESSICA : INES HAYNES
LE VIEIL HOMME : HEINZ ERLE
LE PRODUCTEUR TV : ANDREAS VELLANO
L'HOMME A LA JAGUAR : KARL KNEIDL
LA BARMAID : LIORA HILB
L'AVEUGLE : KEYVAN DAHESCH

image : Alain LASFARGUES
assisté de : Christian FRUCHARD

son : Jean Pierre DURET
assisté de : Jacque BALLAY
assistants à la
réalisation : Véronique AUBOY
Gilles LOTTHE
Patricia SEUTIN
scripte : Irina CHARITONOFF

decors et costumes : Isabelle FILLEUL
assistée de : Jurgen LORENZ
Rolf SCHÄFER
Helga WEIHS

maquillage : Marie Ena WOLF
Direction de
Production : Baudoin CAPET
assisté de : Christine HUSSON
Ute LUERS
Sylvie KAPTUR
Beate BALSER

Régie Générale : Axel UNBESCHEID
assisté de : Thomas MAIER
Johannes AUGUSTIN
mixage : Dominique DALMASSO
Bruitage : Jérôme LEVY
Sylvie VERSLUYS
Musique : Olivier HUTMAN
Mixage musique : Gilles CHANTEMERLE

Conseiller technique
à la réalisation : Gérard ZINGG

Producteurs associés : Patrick CABOUAT
Rolf SILBER

Photographies : Roland ALLARD
Agence VU





DR

Certaines photos ont la propriété étrange de nous représenter sans que nous nous y reconnaissons. Ce sont bien des images de nous, pourtant elles nous laissent une impression de malaise et d'inauthenticité. C'est assez dire que la photo a toujours à voir avec notre identité profonde et que se faire « voler » son image revient aussi à une intrusion dans notre intimité la plus secrète.

Qui supporterait d'être photographié à son insu, à chaque instant et dans ses moindres déplacements ? Qui n'aurait une impression de viol d'être ainsi systématiquement visé, fouillé, et de recevoir anonymement ces clichés dans sa boîte aux lettres ? Univers saturé d'images. Univers sans communication. Il empêche à chacun de dire sa véritable identité et sa vérité. Tous demeurent étrangers l'un vis à vis de l'autre, aspect redoublé par le fait que l'histoire se déroule entre une française, un américain et une allemande, dans Francfort, elle même véritable tour de Babel. Les dérives entre les langues viennent s'ajouter aux dérives entre les personnages. La méprise ne peut être que fatale.

High Speed (FRENCH-COLOR)

An Orca Prods./Avida Films/Frankfurter Filmwerkstatt production. Produced by Jean-Luc Ormieres. Directed by Monique Dartonne and Michel Kaptur. Screenplay, Olivier Douyere, Dartonne, Kaptur; camera (color), Alain Lasfargues; editor, Dartonne; music, Olivier Hutman; sound, Jean Pierre Duret. Reviewed at the Montreal World Film Festival (out of competition), Aug. 22, 1986. Running time: 86 MINS.

With: Mireille Perrier, Bruce Thurman, Reinhardt Kolldehoff, Peter Schlesinger.

Montreal — "High Speed" is an absorbing, well-made example of a new type of hybrid film, shot in three languages and focusing on the mobile community of international free spirits in Europe. Although exploring familiar themes of paranoia and existential rootlessness, "High Speed" unfolds with a gritty brio, and the film's high proportion of English-language dialog makes it an excellent pickup prospect for U.S. indie distributors seeking an offbeat pic with drawing potential.

Edith (Mireille Perrier) is a stunning film editor from Paris who journeys to Frankfurt to take a job with a German colleague and friend

who's prominent in her own country. Upon arrival, Edith's friend tells her she must go to Berlin on urgent business, but will return shortly. Edith heads for the house her friend shares with another German girl of Turkish extraction.

Unbeknownst to her, Edith soon catches the eye of Gordon (Bruce Thurman) an American expatriate photographer with a checkered past. He's nicknamed "Pulitzer" because he once won U.S. journalism's highest prize only to have it revoked for an unstated ethical transgression so severe he's persona non grata in the land of the free. Gordon spends a lot of time hanging around a lowlife bar in Frankfurt, works as a freelance blackmail photographer specializing in philanderers, and photographs pretty girls and plays chess for hobbies.

Gordon's hired by a wealthy German trucking magnate to photograph some pesky video journalists who are prying into his business. One of these snoops is Edith's friend. In his spare time, Gordon tails Edith and photographs her, unaware of the connection to his job assignment. One night he rescues Edith from an attacker, and they develop an open, but non-romantic friendship, which begins to intensify before it's shattered by an escalating web of suspicion and intrigue.

The film succeeds admirably in using its somewhat contrived plot as a vehicle for dissecting the cultural affinities and barriers between its cast of nomadic, international individualists. While suspense is sustained through the question of just what is being smuggled into Germany on those trucks and why Edith's friend is so obsessed with the dangerous search for the answer, these self-interested young adults are made increasingly aware of their vulnerabilities in a fast-moving modern world where there are no easy answers.

Perrier and Thurman give sturdy, believable performances, Alain Lasfargues' photography is appropriately sharp-surfaced, and Monique Dartonne's editing reveals the mark of experience that makes for a natural sub-theme in a first-rate first feature. — Rich.

VARIETY
September 10